

## COUPO SANTO

texte de Frédéric Mistral , 30 juillet 1867

Prouvençau, veici la Coupo  
Que nous vèn di Catalan ;  
A-de-rèng beguen en troupo  
Lou vin pur de noste plant.

Coupo Santo  
E versanto  
Vuejo à plen bord  
Vuejo abord  
Lis estrambord  
E l'enavans di fort !

D'un vièi pople fièr e libre  
Sian bessai la finicioun ;  
E, se toumbon li Felibre  
Toumbara nosto nacioun.

D'uno raço que regreio  
Sian bessai li proumié gréu ;  
Sian bessai de la patriò  
Li cepoun emai li priéu.

Vuejo-nous lis esperanço  
E li raive dóu jouvènt,  
Dóu passat la remembranço  
E la fe dins l'an que vèn.

Vuejo-nous la couneissènço  
Dóu Vrai emai dóu Bèu,  
E lis àuti jouïssènço  
Que se trufon dóu toubèu.

Vuejo-nous la Pouësis  
Pèr canta tout ço que viéu,  
Car es elo l'ambrousio  
Que tremudo l'ome en diéu.

Pèr la glòri dóu terraire  
Vautre enfin que sias counsènt  
Catalan, de liuen, o fraire,  
Coununien tóutis ensèn !

## COUPE SAINTE

Provençaux, voici la coupe  
Qui nous vient des Catalans  
Tour à tour buvons ensemble  
Le vin pur de notre cru.

**Coupe sainte  
Et débordante  
Verse à pleins bords  
verse à flots  
Les enthousiasmes  
Et l'énergie des forts !**

D'un ancien peuple fier et libre  
Nous sommes peut-être la fin ;  
Et, si les Félibres tombent  
Tombera notre nation.

D'une race qui regerme  
Peut-être sommes nous les premiers  
jets ;  
De la patrie, peut-être, nous sommes  
Les piliers et les chefs.

Verse nous les espérances  
et les rêves de la jeunesse,  
Le souvenir du passé  
Et la foi dans l'an qui vient.

Verse nous la connaissance  
Du Vrai comme du Beau,  
Et les hautes jouissances  
Qui se rient de la tombe.

Verse nous la Poésie  
Pour chanter tout ce qui vit,  
Car c'est elle l'ambrosie  
Qui transforme l'homme en Dieu.

Pour la gloire du pays  
Vous enfin nos complices  
catalans, de loin, ô frères,  
Tous ensemble, communions !